

Concurramment avec ces progrès matériels, les institutions municipales et l'enseignement primaire ont été établis, principalement dans le Chili, le Brésil, le Costa-Rica ; le Chili en particulier possède tout un système d'instruction, aussi complet qu'on puisse le désirer, s'il n'est pas encore aussi parfait qu'il pourrait l'être. On y remarque une université, et outre les collèges, des écoles spéciales de commerce, de marine, d'art militaire et de beaux arts.

Dans le Costa-Rica, un des plus petits états de tout notre continent, il existe une des plus sages administrations judiciaires qui se soit vue.

Ces perfectionnements administratifs, et toutes ces grandes mesures d'économie politique sont les seuls moyens que doivent prendre les hommes vraiment intelligents et dévoués à ces beaux pays, pour arriver à leur pacification.

En fixant des capitaux considérables sur des entreprises publiques, en contractant les emprunts nationaux chez les capitalistes indigènes, ils établiront un lien de solidarité entre le gouvernement et les individus, entre l'intérêt général et l'intérêt particulier qui équilibrera peu à peu les forces de la nation, et neutralisera par l'élément froid du calcul cette exubérance de passions vives qui n'ont d'autre mobile que de vaines glorioles militaires ou des questions futiles de point d'honneur. Le caractère turbulent et férailleur des masses énergiques deviendra plus conservateur. Le Chili doit en partie sa prospérité et sa tranquillité comparatives à ses grands propriétaires, à son esprit d'entreprise et à sa dette nationale dont près de la moitié est contractée chez ses propres financiers.

Ce grand pas fait, l'émigration européenne et les placements afflueront dans ces champs non encore exploités ; et les productions précieuses et infiniment variées du sol y convieront des populations aussi considérables que celles qui ont peuplé en si peu d'années les vastes territoires des États-Unis. Les colons Allemands, qui commencent à se diriger vers ces latitudes, y apporteront spécialement leurs habitudes de travail perseverant et finiront peut-être par y former une nouvelle Allemagne, plus brillante que la vieille patrie de l'Europe. Dans tous les cas, ils ne contribueront pas peu, par l'influence de leur exemple et les relations d'affaires qu'ils auront avec leurs nouveaux compatriotes, à leur communiquer quelques bons principes, une ou deux vertus essentielles à la vie des peuples forts.

Et si le caractère espagnol n'a pas perdu par ces temps mauvais, et par des alliances hétérogènes ce qu'il a toujours eu de noblesse et d'esprit martial, il y a tout lieu de croire que les républiques du